



1. Pongcos / Ant. Heine / glückwünsch an St.
Graff Heinrich Crist zu Polzig zu dem
Jahr 1736. III²
2. J. B. Closter Bergischer Convents Bispa Carmen auf
Joh. St. Feldyngers Chr. Theoph. Manly
abfriben, 1741. Bispa Carmi auf St. Samuel Lebruff
3. Immanuann, vordem procurator des Closters.
1742.
4. J. v. ——— präceptor des Bispa Carmen,
auf St. Sam. Lebruff Immanuann,
1742.
5. ——— Abmünorum Bispa Carmen
auf St. Sam. Lebruff Immanuann, 1742.
6. Heinrich / Jeron. / Bispa Carmen auf St.
Leop. frantz, Friederich Lehr, pastor in Cöthen,
1744
7. Walbaram / Ant. Heine / Bispa Carmen
auf St. Ludwig Chr. Crist zu
Bispa Saultfeld 1745
8. v. Vogelzang / J. v. D. Wilhelm / Bispa Carmen
auf den Halberstädter Regierung; presb.
Seaten Moritz phil. Carl. von Vogelzang
1749
9. Wackerhagen / Georg Aug. Chri. / Bispa Carmen
auf den Halberstädter Regierung;
presidenten Mor. phil. Carl von Vogelzang
1749

COMPLAINTE HEROIQUE
 SUR
 LA PERTE
 DE
 SON ALTESSE SERENISSIME
GUSTAVE ADOLPHE
 PRINCE
 DE **STOLLBERG,** *Jedon*

GENERAL-MAJOR DES ARMEES
 DE SA MAJESTE L'IMPERATRICE REINE
 DHONGRIE ET DE BOHEME, GOUVERNEUR
 DE NIEUPORT, CHEVALIER DE
 L'ORDRE DE S. HUBERT,
 &c. &c. &c.

M DCC LVIII.

AK



LA PERTE
DE
SON ALTESSE SERENISSIME
GUSTAVE ADOLPHE



Il n'est plus ce Héros! O trop crüe!e mort!
Ne fûs tu pas cent fois t'éloigner de son Sort?
Au centre des Perils; les foudres ni l'envie,
Parent-ils abrégéer une si belle Vie?

Les Sièges, les combats, ne l'avaient-ils pas vu
Couronner des Palmiers si dûs à sa Vertu?
O Prague! tu le vis en tes tristes journées, *)
Par ses fameux Exploits régler tes destinées:
Quand deux puissans Rivaux **) de la Valeur de Mars,
Sucombaient sous l'horreur des belliqueux hazars;
Tandis que déployant les fureurs du carnage,
Bellone livrait tout au plus sanglant ravage;

*) Il se distingua étant au Service de France, au premier Siège de Prague en 1742.

**) Le Maréchal de Schwerin & le Maréchal Comte de Broune dont le premier fut tué dans la Bataille du 6. Mai, & l'autre mourut quelques semaines après des blessures qu'il y avoit reçû.

Tu vis tomber sous Lui trois superbes coursiers, *)
Et les traits ennemis respecter ses Lauriers
Tu l'admiras Görlitz du sein de tes allarmes ;
Schweidnitz tu fûs juger du Succès de ses Armes :
Tu vis l'Elite de Mars ces Troupes formidables,
Confirmer sous sa Main le titres d'Admirables! **)
Ah! tout flatait encor la plus tendre union (***)
Dont l'himen eut jamais accordé l'heureux Don:
Sur lui le plomb fatal n'avait point d'influence,
Et STOLLBERG recevait sa digne Récompense. ****)
Juste Ciel! Ah Lissa le vis tu sans frémir!
Ah! nous n'aspirons plus qu'à pleurer, qu'à gémir.
O trois fois jour fatal! O douleur meurtrière!
STOLLBERG a terminé sa sublime Carrière! *****)
Reviens, Prince, reviens, Ton Epouse aux abois,
Voit peut-être le jour pour la dernière fois.

*) Le Prince de Stollberg y eut trois à quatre chevaux tués ou blessés sous lui.

**) La Lettre du Roi de Prusse à Milord-Marshal commence ainsi :
Les Grenadiers Autrichiens font une Troupe Admirable.

***) Le feu Prince & la Princesse de Hornes sa Sérénissime Epouse,
vivaient dans une union qui peut servir de modèle aux plus par-
faits Epoux.

****) Le Brévet de Lieutenant-Général lui fut expédié avant sa mort;
& on n'a laissé le titre de Général-Major seulement que parce
qu'il avoit été ainsi nommé dans les Relations de la Bataille ainsi
que dans les Gazettes.

*****) Il fut tué d'un coup de Canon au commencement de la Bataille
pendant qu'il rangait les Grenadiers. Il les avoit souvent com-
mandé durant le cours de cette Campagne. Ceux qui connaissent
le Service Autrichin savent combien ce Commandement est
honorable.

Reviens des sombres bords, la Reine te réclame.
 Tu verras tout l'amour que t'a voué notre ame.
 Tes Cohortes en pleurs ne respirant que Toi;
 Te nommer leur Vendôme, *) & jurer par ta Loy;
 Tout sangloter, transfir, d'une contrée à l'autre,
 Et demander ta Vie aux dépens de la nôtre.
 Eh! que ne pouvons nous! Mais regrets superflus!
 Le Ciel voulait hâter le Prix de tes Vertus!

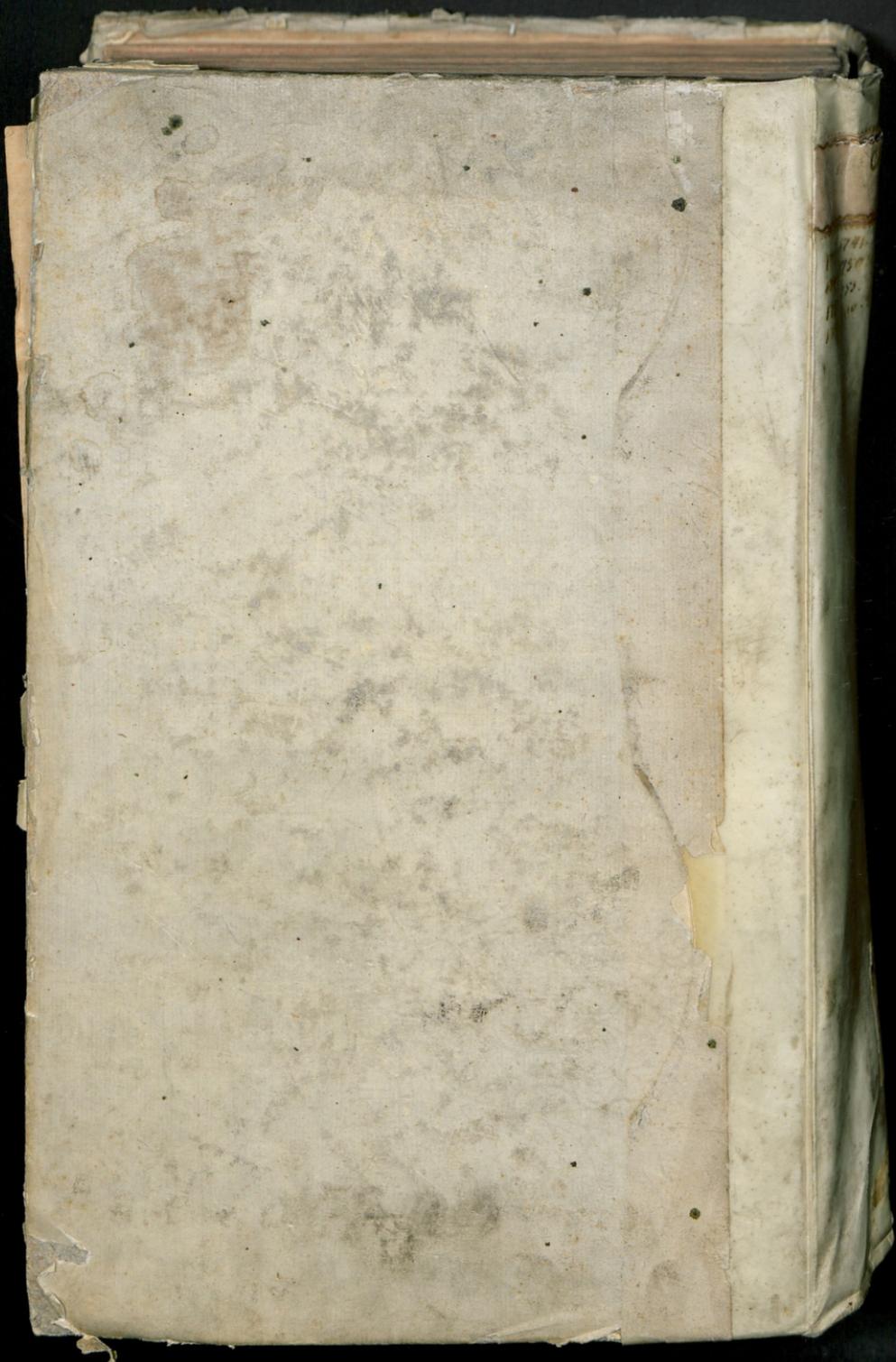
*) Tout le monde fait à quel point M. de Vendôme qui mourut en 1712. fut généralement aimé & regretté de ses Soldats. Le Prince de Stollberg ne l'etait pas moins ni des Grenadiers, ni de ses Domestiques qui ne pouvaient consentir à ne pas le suivre par tout quelque blessés ou malades qu'ils se trouvaient.



Ms A 336

23





COMPLAINTE HEROIQUE SUR LA PERTE

DE

SERENISSIME
ADOLPHE
NCE
LBERG, *Jedeau*

OR DES ARMEES
MPERATRICE REINE
HEME, GOUVERNEUR
CHEVALIER DE
S. HUBERT,
c. &c.

LVIII.



AK